

الدين وزوروا عليه امورا لا تليق فنفذ امره لأمير الامراء بحلب ان يخنقه فلما توجه الامر بلغ ذلك صديقا له من كبار الامراء فدخل على الملك الناصر وقال يا خوند إن الأمير حسام الدين هو من خيار الامراء ينصح للمسلمين ويحفظ الطريق وهو من الشجعان والارمن يريدون الفساد في بلاد المسلمين فيمنعهم ويقهرهم وانما ارادوا اضعاف شوكة المسلمين بقتله ولم يزل به حتى انفذ امرا ثانيا بسراجه والخلع عليه وردّه لموضعه ودعا الملك الناصر بريديا يعرف بالاقوش وكان لا يبعث الا في مهمّ وامره بالإسراع والجِدِّ في السير فسار من مصر

Nâcir contre l'émir Hoçâm eddîn, et ils lui attribuèrent fausement des actions répréhensibles. Alors le roi transmit au chef des émirs, à Alep, l'ordre d'étrangler l'accusé. Lorsque cet ordre fut expédié, la chose vint à la connaissance d'un ami de l'émir, lequel était lui-même un commandant des plus haut placés. Il entra chez le roi Nâcir, et lui dit : « Ô mon maître, il est certain que l'émir Hoçâm eddîn est un des meilleurs commandants, et fidèle aux musulmans; il garde le chemin, et c'est un brave soldat. Les Arméniens veulent faire des dégâts dans le pays des musulmans, mais l'émir les repousse et les défait : c'est pourquoi nos ennemis ont en vue, par sa mort, l'affaiblissement du pouvoir des musulmans. » Il insista tant, qu'il finit par obtenir un second ordre, portant de mettre l'accusé en liberté, de le gratifier de vêtements d'honneur, et de le renvoyer à son poste. Le roi Nâcir appela un courrier connu sous le nom d'Elakoûch, (pour *Elakkoûch*, l'oiseau blanc), qu'on n'avait l'habitude d'expédier que dans les circonstances très-importantes. Il lui commanda de se dépêcher et de hâter sa marche. Or il fit le voyage du Caire à Alep en cinq jours, quoiqu'il y ait